



SYNDICAT FORCE OUVRIERE des HOSPITALIERS de St NAZAIRE

Sau le prononcé fait Poi

le 16/05/2020

Prise de paroles de Gaël Leturque

Chers collègues, chers camarades,

Notre présence aujourd'hui reprend la longue tradition des mobilisations des personnels hospitaliers, qui depuis des années se bagarrent pour défendre et améliorer leurs conditions de travail, de rémunération, leurs services, leurs établissement ; et ce faisant la qualité des soins apportés à la population.

N'oublions pas nos collègues du secteur médico social, qui depuis la canicule de 2003 tentent par de nombreuses manifestations, initiatives et grèves, d'imposer un ratio de 1 agent pour 1 résident dans les EHPAD, des conditions de travail décentes, et de meilleurs rémunérations.

Si nous sommes là aujourd'hui, c'est à la fois pour dénoncer ce que nous subissons depuis le début de l'épidémie de coronavirus, les responsabilités du gouvernement Macron/ Philippe, et exiger que soient satisfaites nos légitimes revendications.

Le jour d'après sera-t-il différent du jour d'avant le confinement ? Oui si nous nous mobilisons, si dans notre secteur sanitaire mis en avant depuis des mois à cause d'un virus, la lutte des classes s'exprime pleinement et bat en brèche les politiques d'austérité qu'on impose à la santé, au secteur médico- social depuis des dizaines d'années.

La France 6ème puissance mondiale dans l'incapacité de répondre à cette crise sanitaire, Macron, Philippe et Veran n'ont pas arrêté de mentir, ils ne cessent de nous répéter que l'hôpital à tenu, mais c'est faux, l'hôpital n'a pas tenu, ce sont les agents qui ont tenus, ce sont eux qu'on a sacrifié pour pallier aux manquements de nos gouvernements successifs.

Parce que, comme nous le dénonçons depuis des lustres, le gouvernement a été incapable de fournir à la population et aux professionnels les moyens de protection nécessaires pour limiter et contenir l'épidémie.

Où sont passés les millions de masques que nous étions censés avoir à dispositions lors de l'épidémie de H1N1, où sont les gants, les charlottes, les surblouses, où étaient les stocks de solutions hydroalcoolique ?

Combien de lits de réanimation disponibles pour accueillir les patients, alors que depuis des années les différents ministres de la santé, dont la dernière en



SYNDICAT FORCE OUVRIERE des HOSPITALIERS de St NAZAIRE

date Madame Buzyn, partie courageusement s'occuper des municipales, suppriment à tour de bras des milliers de lits, des services, des blocs chirurgicaux, des maternités en nous vantant les prises en charges ambulatoires et la Tarification à l'activité ?

Comment accepter que des trains, des avions, un hôpital de campagne aient été nécessaires pour tenter de gérer l'afflux de patients ?

Comment accepter que , faute de masques, dont on nous assuraient qu'ils étaient inutiles pour les soignants comme pour la population, des milliers de collègues aient été contaminés, qu'il y ait eu des morts dans les hôpitaux, les ehpad, dans la médecine de ville ?

Comment accepter que nous ayons plus de 30 000 morts à cause de l'incurie du gouvernement ?

Comment accepter que des milliers de soins programmés, de rdv aient été annulé ?

Poser ces questions c'est y répondre !

Profitant de cette épidémie le gouvernement en profite pour imposer une remise en cause des libertés sans précédent.

Déjà nous avons le plan vigipirate et ses mesures d'exception, nous avons maintenant en plus et jusqu'à la fin de l'année peut être, la loi d'urgence sanitaire qui peut tout déréglementer, tout imposer, nous interdire de manifester à plus de 10, qui nous a interdit de nous déplacer librement , a permis de déroger à la durée du temps de travail.

Alors oui, aujourd'hui, après de premières manifestations le 4 juin, comme l'on fait les collègues du Vinatier, de St Etienne en plein confinement ; nous rassembler, manifester c'est une première victoire pour dire non à l'interdiction de manifester, non à la remise en cause de notre liberté.

Hier nous étions applaudis, aujourd'hui le gouvernement veut nous médailler, nous offrir des vacances ?

Rappelons lui nos revendications, rappelons lui que avant même le covid 19, les personnels, tous les personnels et pas seulement soignants, les ouvriers, les administratifs, des chu, comme des ch, des ehpad, des hôpitaux psy ont



SYNDICAT FORCE OUVRIERE des HOSPITALIERS de St NAZAIRE

manifesté et fait grève pour s'opposer à la destruction du code du travail, à la mise en cause du statut de la fp, se sont opposé aux fermetures de lits de services, aux suppressions de postes.

ont fait grève pour obtenir une augmentation générale des salaires et traitements, ont fait grève en 2019 pour empêcher la casse de leurs caisses de retraite et la perspective d'être obligé de travailler sans fin.

Notons au passage que si le gouvernement veut « récompenser » le personnel hospitalier et préserver les héros, qu'il maintienne et étende la possibilité des départs anticipés, carrières longues, catégorie active, et qu'il abandonne sa réforme des retraites.

Aujourd'hui nous réaffirmons nos revendications :

Arrêt des fermetures de lits et de services

Arrêt des suppressions de postes

Augmentation générale des salaires, 300 euros par mois pour tous

Augmentation des effectifs dans les ehpad pour obtenir 1 agent pour 1 résident

Maintien du code des pensions civiles et militaires

Maintien de tous les régimes de retraite

Pas touche au statut de la fph

Pas touche à la durée réglementaire du travail

Abrogation de l'état d'urgence sanitaire et des mesures d'exception

Attribution sans condition d'une prime de 1500 euros pour tous les personnels de la santé, du médico-social et des structures de maintien à domicile

Dégel du point d'indice, 18% d'augmentation

Ouverture de négociations dans les secteur privé pour l'augmentation des salaires

Reconnaissance de tous les professionnels infectés ou suspectés de l'avoir été en maladie professionnelle.

Suppression de la TAA



SYNDICAT FORCE OUVRIERE des HOSPITALIERS de St NAZAIRE

Prise en charge totale de la perte d'autonomie dans le cadre de l'assurance maladie

Abrogation des lois Bachelot, Touraine et Buzyn

Nous ne nous laisserons pas enfermer dans le cadre du « ségur de la santé », le gouvernement doit répondre à l'ensemble de nos revendications.

Sinon, outre la sortie de ce simulacre de négociations, nous irons chercher satisfaction à Paris, là où ça se décide.

Zetouque
Gaël